

MGR FALCONIO À HALIFAX.

Son Excellence Mgr Falconio, délégué papal au Canada, est arrivé à Halifax samedi après midi. Longtemps avant l'arrivée de l'express Maritime une foule immense et respectueuse se tenait aux abords de la station pour souhaiter la bienvenue à Son Excellence. Le train est entré en gare à 4:05 heures. M le grand vicaire Murphy était allé dans l'avant-midi jusqu'à Amherst au devant de Mgr Falconio. Plus tard dans la journée, environ vingt-cinq délégués de la ville se rendaient en char spécial à Truro. Les autres délégués se tenaient sur la plate-forme de la gare pour recevoir le délégué apostolique à son arrivée. En descendant du convoi, Mgr Falconio, accompagné de Monsignor Murphy, prit place dans un magnifique carrosse qui l'attendait. Aussitôt que tout le monde fut monté en voiture la procession se mit en marche vers la cathédrale. À l'arrivée de Son Excellence au presbytère de l'église Ste-Marie, elle fut reçue par Sa Grandeur Mgr O'Brien et accompagné du clergé, escorté à la salle de réception, et de là à la cathédrale où Monseigneur Murphy donna lecture d'une adresse au délégué papal au nom de l'archevêque O'Brien, du clergé et des ordres religieux.

Mgr. Falconio répondit longuement à cette adresse et à la fin de son admirable discours donna la bénédiction papale. Ensuite eut lieu la bénédiction du T. S. Sacrement. Durant ces imposantes cérémonies la vaste cathédrale Ste-Marie était littéralement remplie de monde.

À souper donné par Mgr. O'Brien, à sa résidence, assistaient outre Mgr. Falconio, Monsignor Murphy, Monsignor Daly, M. le grand vicaire Quinan, le lieutenant-gouverneur Daly, le Révd. E. F. McCarthy, l'hon. procureur général Longley, lord William Seymour, et plusieurs autres des principaux citoyens de la ville.

Dimanche matin, Mgr. Falconio dit sa messe à neuf heures, assisté du Révd. M. Moriarty. A 11 heures eut lieu la grande messe célébrée par Mgr. O'Brien. Son Excellence le délégué papal assistait au trône assisté de Monsignor Murphy, V. G. et du T. Révd. M. Quinan, V. G., d'Arichat. M. l'abbé Désiré Comeau agissait comme maître des cérémonies pour le Délégué et M. l'abbé Hayes comme porte-croix. Monsignor Daly agissait comme archiprêtre; le R. P. LeCourtis, supérieur du Séminaire du Sacré-Cœur, et le Révd. M. Underwood, curé de Dartmouth, comme diacre et sous-diacre d'honneur; les R. P. Gerald Murphy et A. Morin comme diacre et sous-diacre d'office; le Révd. M. Moriarty maître des cérémonies. Le sermon fut prononcé par le Révd. Père Fisher.

Après avoir visité les principales institutions religieuses de la ville, Son Excellence Mgr. Falconio partira probablement vers la fin de la semaine pour Antigonish et l'Île du Prince-Édouard.

LE PROCHAIN RECENSEMENT ET LES CANADIENS-FRANÇAIS.

Le "Tems" d'Ottawa appelle de nouveau l'attention du gouvernement Laurier sur le fait que le dernier recensement diminuait d'au moins 75,000 moins le chiffre réel de la population française au Canada. La faute, dit-il, en était un peu au système qui était défectueux et un peu à la malveillance, nous dirons même à l'imprécision de plusieurs énumérateurs anglais, qui croyaient bien faire en grossissant le plus possible le chiffre de leur nation.

Le "Tems" se demandant quel est le moyen à prendre pour empêcher le retour de semblables erreurs fait la réponse et les remarques sui vont:

"Il appartient au ministre de l'agriculture de le trouver. Il y a plusieurs moyens; changer la nature ou la formule de la demande, nommer des commissaires et des énumérateurs qui ne soient pas hostiles aux Canadiens-français ou leur donner des instructions précises et sévères sur ce point principal de la nationalité; mais le meilleur moyen de guérir un mal est de l'attaquer à sa source même, dans sa racine. Or dans le cas présent la source du mal c'est que l'on a mis de côté la division de la population d'après l'origine des individus, et ce qu'il y aurait à faire ce serait de revenir à l'ancien système qui était le meilleur et le plus rationnel."

Nous savons qu'il y a des gens qui veulent de mouler la population du Canada en une seule et même nationalité. Ces personnes ne veulent pas que dans la distribution des emplois et honneurs publics, il soit tenu compte de la langue ou de la religion des titulaires. Mais envers et malgré eux la population est divisée en nationalités et envers et malgré eux les cabinets sont composés de manière à représenter aussi équitablement que possible la race anglaise protestante, la race française catholique et les Irlandais ou Écossais catholiques. Envers et malgré eux aussi les emplois et honneurs publics sont répartis en parts aussi égales que possible, entre des membres de ces différentes nationalités et religions.

Nous demandons donc au ministre de l'agriculture de nous donner dans le prochain recensement toutes les origines de la population comme dans les recensements de 1861, 1871 et 1881, où il ne veut pas faire un pas aussi grand, qu'il nous donne les deux nationalités principales. On pourrait faire trois grandes divisions; la nationalité anglaise, la nationalité française, et une colonne qui comprendrait les autres nationalités; les Allemands, les sauvages, les Douchobores, etc. Ce serait une statistique intéressante à connaître et d'autant plus à propos et utile qu'en Canada, nous avons deux langues officielles: l'anglais et le français. La question serait facile à régler et à poser: Quel est votre nationalité ou votre origine, anglaise ou française? Tous ceux qui ne voudraient pas dire anglais ou français seraient classés avec les "autres".

Nous soumettons ces considérations à l'honorable ministre de l'agriculture et à nos législateurs, et nous espérons qu'elles seront prises en bonne part.

Les paroles du Comité d'organisation de la Convention Acadienne: "Vous êtes des nôtres, et lorsque nous nous réunissons, vous ayez place au foyer" des personnes, tous touchées le cœur des Canadiens-Français de la Province-soeur, et sensible à ce tendre appel, ils se proposent de venir en grand nombre donner leur coopération à l'éclat de cette solennité, dont les résultats pour l'avenir seront proportionnés au succès de la journée.

Le comité mérite la reconnaissance de tout le peuple Acadien, pour l'intelligence développée dans cette gracieuse initiation.

De plus le comité, comprenant tous les avantages de la consolidation de toute la race Française en Canada, et sachant combien notre Premier-Ministre est aimé, respecté dans sa Province Natale, a invité Sir Wilfrid Laurier à faire le discours de circonsistance à la Convention le 15 août prochain à Arichat.

Nous avons d'autres bons orateurs de langue Française en Canada et en Acadie. Mais tous voudront bien nous permettre de dire que par l'influence de sa position diplomatique, aussi bien que par l'influence de sa parole sur les coeurs François, Sir Wilfrid est aujourd'hui l'homme qui peut le plus avantageusement rencontrer les désirs du peuple et les besoins de la circonsistance.

Sir Wilfrid a généreusement accepté l'invitation. Il sera à Arichat le 15 août prochain, accompagné, nous en sommes sûrs, d'une foule de Canadiens-Français avides de rencontrer les nôtres, de faire une connaissance plus intime de nos hommes, aussi bien que de nos besoins et de nos aspirations.

C'est peut-être aujourd'hui plus que jamais pour la race Française en Amérique, le temps de servir ses rangs, et de proclamer hautement sa foi dans l'avenir.

Assistons par milliers à la convention!

MANY CHILDREN SUFFER from Worms through loss of appetite, fits, sleeplessness and pains. Give McLean's Vegetable Worm Syrup, the original and genuine.

For all Summer Complaints for Children or adults, Fuller's Blackberry Cordial is unsurpassed.

Use Fuller's Blackberry Cordial. Give Fuller's Blackberry Cordial.

Slovenliness.

Worse even than overdressing although thank heaven less prevalent, is slovenliness. Certainly there is nothing more repellent than the sight of waist and skirt that do not properly connect, of dragging ruffles or pins that call attention to gaps which a few neat stitches would effectively conceal. No woman who is anxious to preserve the respect that is due her from every man will be careless in her attire even in her own home. I do not suppose that it is easy to have one's garments always fresh and neat in appearance, but it is worth a considerable sacrifice of time and effort. Richness in material cannot hide this laxity, but, rather accentuates it. I don't believe that a man of refined taste ever willingly marries a woman who is dowdy in her dress, and if he does the chances are that he isn't worth marrying. Fustiness is likewise unpleasant. There are women of whom one instinctively feels that he must not approach them closely for fear of their clothes. They are the most unsatisfactory creatures in the world. They cannot move about at ease or they will disarrange the perfect fit of their costumes. Now, dress is an important thing, but it ought not to assert itself too prominently, and women should be able to rise above the rank of milliners make their window displays. Here, again, simplicity is the best remedy.—Elmira Telegram.

Her Kind of Wife.

The subject under discussion was wives and one woman thought she knew a perfect woman from a man's standpoint. "Being a woman," she said, "I know exactly what sort of a wife I would like if I were a man. It would be one who would never say, 'I told you so,' or, 'You are not getting any younger, dear,' or, 'You d-d-don't love me as you used.' It would be one who would never stay at home and sit up for me when I went to the club, but would take her own pleasure in a reasonable way; one who wouldn't want her mother, her aunts, her sisters and her cousins to stay with her, nor have a family party on Christmas day, nor expect me to go to church when I wanted to do something else, nor sniff when I bring home my chum Smith to take potluck. I would have a wife who never got old, nor bad tempered, nor jealous when I talked to Mrs. Blarneyton; one who never said silly things, who always looked bright, capable and better-looking than other men's wives; one who dressed on nothing a year; one who never had a flirtation and was always well. That is all, I think." There was silence for the space of half a minute and then—well, she wished she had not been so sure of her ability to define a good wife.—Elmira Telegram.

IF WE WANTED TO LIE we could say there is no case of advanced consumption that Adamson's Botanic Cough Balsam will not cure. The truth is it cures coughs and thus prevents consumption. 25¢ all Druggists.

Migrating Birds.

The distances over which birds migrate vary between wide limits and are often surprisingly great. The bobolinks, which rear their young on the shores of Lake Winnipeg and go to Cuba and Porto Rico to spend the winter, twice traverse a distance exceeding 2,900 miles, or more than a fifth of the circumference of our earth, each year. The kingbird lays its eggs as far North as the fifty-seventh degree of latitude and is found in the winter in South America. The biennial pilgrimages of the little redstart exceed 3,000 miles and the tiny humming bird 2,000.

A Money Saver.

When you flip a coin with the other fellow and win, don't stop to argue with the other fellow as to whether "dates is heads" or "dates are heads" is correct. Go on flipping till you begin to lose. Then start up the argument. This money saving device is not patented.

Red Rose Tea spends further than 6¢ per Teas.

Use the famous Red Rose Tea.

You will never get tired of Red Rose Tea.

If you drink Tea, try Red Rose.

Thousands use Red Rose Tea.

Nearly every dealer sells Red Rose Tea.

A Gloomy Future

Made Bright, and Health and Vigour Restored by the Use of Dr. Chase's Nerve Food.

Headache, backache, sleeplessness, despondency, and irregularities are the result of an exhausted condition of the body and nervous system.

No treatment was ever so efficacious in restoring health, strength, vigour, and vitality as Dr. Chase's Nerve Food, the great blood builder.

Mrs. J. M. Bradley, 109 Jane street, Ottawa, states:—"For several years I have been gradually running down in health. I became nervous and weak, and worried greatly over my future.

"Hearing of Dr. Chase's Nerve Food and the wonderful results it has accomplished in others, I obtained a box and began using it as directed. I began to improve immediately, and am now restored to full health and vigour.

"Dr. Chase's Nerve Food is an excellent remedy, and I can recommend it to all who are weak, nervous, or run down in health."

The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

By order,

JOS. R. ROY, Acting Secretary.

Department of Public Works,

Ottawa, 3rd July, 1900.

Newspapers inserting this advertisement without authority from the Department will not be paid for it.



These pills are a specific for all diseases arising from disordered nerves, weak heart or watery blood.

They cure palpitation, dizziness, smothering, faint and weak spells, shortness of breath, swelling of feet and ankles, nervousness, sleeplessness, anaemia, hysteria, St. Vitus' dance, partial paralysis, brain fag, female complaints, general debility, and lack of vitality. Price 50¢ a box.

TROUT BROOK

JULY 9th.—The basket social, which was held in the school, was a success. Mr. Duncan McEachern, the auctioneer, should be complimented on his work.

Miss Annie Livingston has returned from Moncton, where she has been attending school.

Miss Grace Black is visiting Miss Agnes Perry, of Hartcourt.

Mrs. J. and Mrs. A. Black and son visited West Branch last week.

Messrs. Jonathan and Leslie Cail paid Mouton a flying visit.

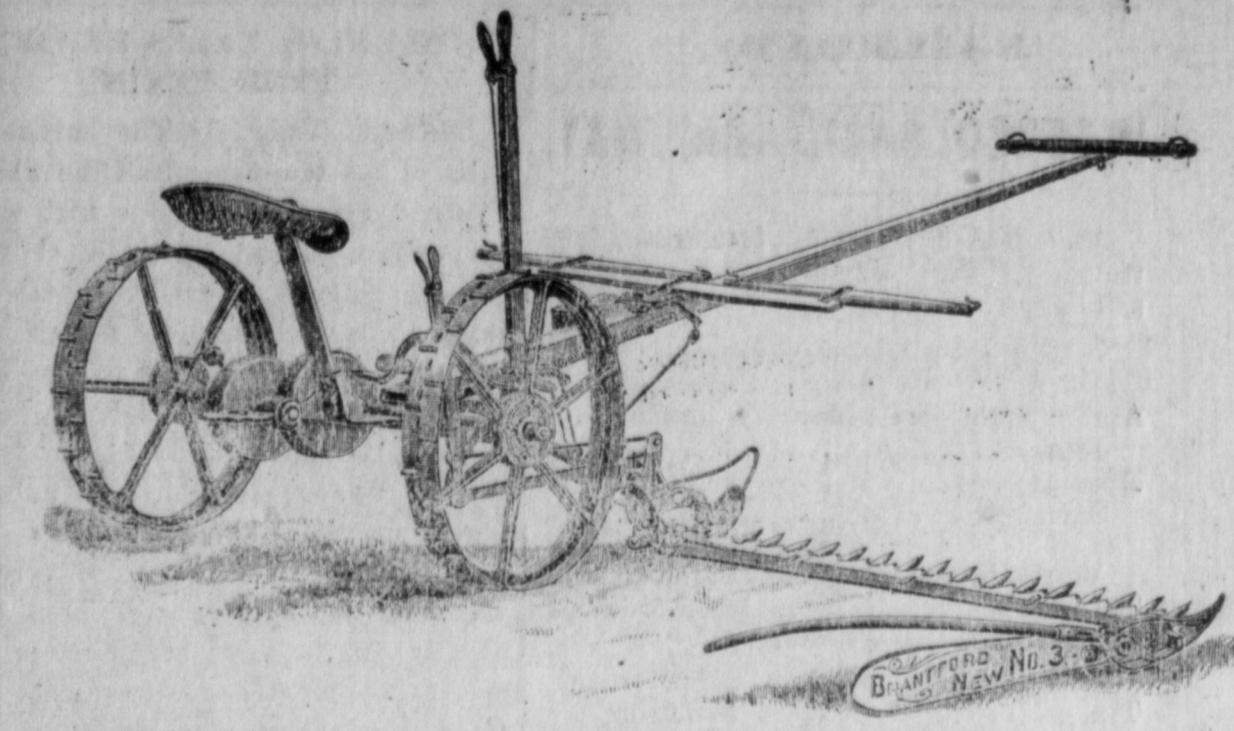
FARMER.

CHEST FELT RAW.

"I caught a severe cold which made my chest feel raw and tight. I used Dr. Wood's Norway Pine Syrup which loosened the phlegm, healed the lungs, and made me perfectly well."

Neil McKay, Ripley, Ont.

A man named Lebvre at St. Jacques, Quebec, offered marriage to a widow, Madam Chouinard, and on her refusal drew a revolver and shot himself.



More than half the total number of Mowers used on earth bear the name of

McCORMICK.

WHY? Because farmers have discovered that the McCormick Mower has the lightest draft, the simplest gearing, the longest and strongest pitman and the most excellent cutterbar. This is the only mower with a real rolling tilt and that has a direct draft from the team to the cutterbar. They have also discovered that it draws easier, lasts longer and costs less for repairs than any other mower on earth. For sale in Kent County only by myself or the following agents:

W. T. GIRVAN,
W. W. GRAHAM,
P. D. BOUDREAU,
HIDULPHE BARRIAULT,

KINGSTON.
MAIN RIVER.
ST. PIERRE.
ST. LOUIS.

GEO. N. CLARK.

JUST ARRIVED!

Spring and Summer stock of fashionable
TWEEDS and SERGES.

Call and inspect our stock before purchasing elsewhere, as you will,

find our stock up-to-date and prices right.

L. C. RILEY, Kingston.

P. S.—We have removed to what is known as the Dickinson Store.

Handicap your Cough!

Don't wait a few days to see if it will "wear off"; it is much more likely to become dangerous and it will undoubtedly be much more difficult to cure. The longer you permit it to prey upon the delicate membranes of your throat, bronchial tubes and chest, the more you render yourself susceptible to other attacks and to chronic pneumonia or consumption.

25 CENTS AT ALL DRUGGISTS.

Adamson's Botanic Cough Balsam

is an infallible remedy: for more than 30 years it has been curing the worst cases and it will surely cure you.

At all DRUGGISTS.

K. B. FORBES.

CAPITOL Cylinder OIL

THE STANDARD OF THE WORLD.

SUPPLIED ONLY BY —

THE IMPERIAL OIL CO. LIMITED.

ST. JOHN and HALIFAX.

If you require any WINES or SPIRITS for Family or Medicinal use write to:

M. A. FINN,

Wine and Spirit Merchant.

110 & 112 PRINCE WILLIAM ST.,

ST. JOHN, N. B.

who will be pleased to send you

his family list.

Another 10 Heard From.

Recently we published a list of TEN of our students under our roof in the C. P. R. offices, St. John. Now comes the Imperial Oil Company with another TEN, as follows:

John F Bullock, Thos F Bullock,
H A Drury, Norman E Shaw,
H E Storey, J F Donohue,
Fred McLean, Geo. W Watters,
Miss Annie Finger, Miss Georgie Bustin.

Send for our catalogue, and you will be better able to understand why our students are so successful.

S. KERR & SON.</